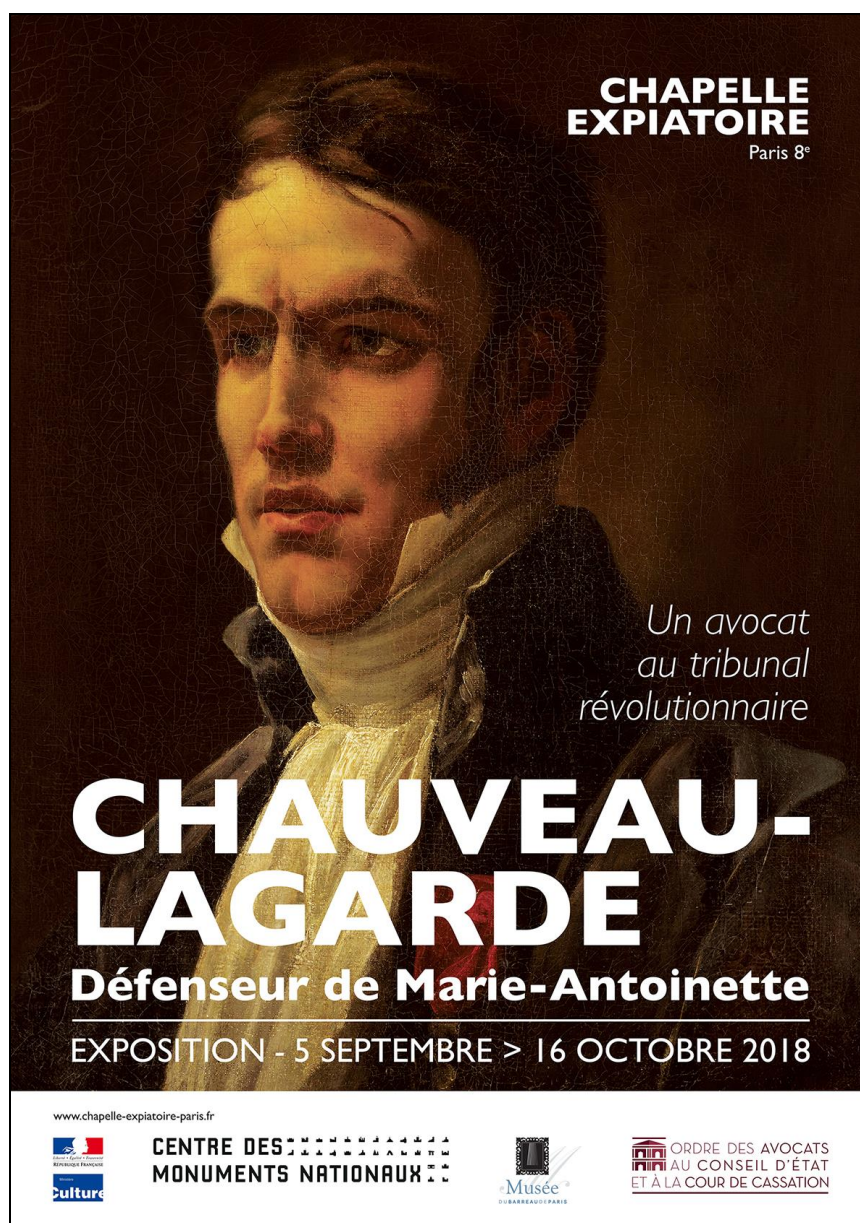


**Le Centre des monuments nationaux,
l'Ordre des avocats au Conseil d'Etat et la Cour de Cassation
et le Musée du Barreau de Paris présentent l'exposition
« Chauveau-Lagarde, Défenseur de Marie-Antoinette »
à la Chapelle expiatoire du 5 septembre au 16 octobre 2018**



Contacts presse :

Aymeric Peniguet de Stoutz, administrateur : aymeric.peniguet-de-stoutz@monuments-nationaux.fr

Thomas Pucci, chargé d'actions culturelles : 06 46 32 60 57 thomas.pucci@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux et l'Ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation présentent, en collaboration avec le Musée du Barreau de Paris, l'exposition « Chauveau-Lagarde, Défenseur de Marie-Antoinette » à la Chapelle expiatoire du 5 septembre au 16 octobre 2018.

Le Musée du Barreau de Paris conserve un fonds documentaire unique de notes de l'avocat Claude-François Chauveau-Lagarde, défenseur sur le procès de la Reine et sur celui de Charlotte Corday, complété en 2017 par le *Portrait de trois-quarts de maître Chauveau-Lagarde* par Césarine Davin-Mirvault (1773-1844), acquis en vente publique par maître Emmanuel Pierrat, conservateur du Musée du Barreau de Paris.

Cet ensemble exceptionnel prendra une nouvelle dimension grâce à sa présentation, sur proposition d'Aymeric Peniguet de Stoutz, administrateur de la Chapelle expiatoire, dans la sacristie de celle-ci. En effet, la Chapelle expiatoire fut érigée à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette sur l'emplacement d'un ancien cimetière dans lequel ont été inhumés environ 600 guillotins sous la Révolution, parmi lesquels plusieurs ont été défendus par Chauveau-Lagarde (Marie-Antoinette, mais aussi Charlotte Corday, Manon Rolland, Jean-Pierre Brissot, Jeanne du Barry...).

Le visiteur sera invité à suivre le parcours de cet avocat, personnage parfois ambigu, qui a traversé cette époque mouvementée tout en restant fidèle à son idéal de justice et de liberté.

L'exposition sera constituée d'une vingtaine d'œuvres. Outre le portrait par Césarine Davin-Mirvault acquis par le Musée du Barreau de Paris, seront présentés *l'Arrestation de Charlotte Corday* d'après Henry Scheffer également prêté par le Musée du Barreau de Paris, le portrait de *Marie-Antoinette en deuil* par Alexandre Kucharski et le *Buste d'Antoine Fouquier-Tinville*, accusateur public du Tribunal révolutionnaire, tous deux conservés à la Conciergerie.

L'exposition bénéficie aussi de prêts de la bibliothèque historique de la Ville de Paris, de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville, de la Bibliothèque municipale de Chartres, du cabinet Sabine Bourgey numismatique et du cabinet Olivier Menut complèteront l'exposition.

Un ensemble documentaire (manuscrits, imprimés, œuvres graphiques et numismatiques) permettra de contextualiser l'action de Chauveau-Lagarde, du Tribunal révolutionnaire à la Restauration.

Cette exposition est conçue et réalisée par Thomas Pucci, chargé d'action culturelle à la Chapelle expiatoire.

Chauveau-Lagarde, un avocat engagé pour les droits de la défense

Claude-François Chauveau-Lagarde est âgé de 33 ans en 1789 lorsqu'éclate la Révolution. Ouvert aux idées nouvelles, il est pris dans la tourmente des événements qui le conduisent sur les bancs du Tribunal révolutionnaire en tant que « défenseur officieux ».

Le 14 octobre 1793, il est commis d'office, au procès de la reine Marie-Antoinette mais il plaide aussi en faveur de plusieurs grandes personnalités de son temps : le général Miranda (aide de camp de Dumouriez) Charlotte Corday, les députés Girondins, Madame Élisabeth (sœur de Louis XVI)... Il s'oppose aux révolutionnaires les plus radicaux, notamment à Jean-Paul Marat « l'ami du peuple ». Incarcéré pendant plusieurs mois sous la Terreur, il est libéré après le 9-Thermidor et poursuit son engagement comme défenseur. Il plaide pour l'abbé Brottier, accusé de conspiration royaliste, intervient en faveur de la communauté juive de Metz et défend le général Jourdain, accusé de machinations envers la République.

Sous l'Empire, il défend notamment « l'amazone » chouanne Caroline de Combray, accusée d'avoir pris part à l'attaque du courrier de la recette dans le bois de Quesnay (1807) : il supplie en vain Napoléon de la gracier. Après le divorce de l'Empereur, il est chargé de défendre les intérêts de Joséphine.

Distingué sous la Restauration pour avoir été le défenseur de la Reine, il continue à plaider en faveur de causes politiques. Il défend ainsi Cyrille Bisette, condamné pour avoir pris position contre l'esclavage en Martinique. Nommé président de l'ordre des avocats au Conseil puis conseiller à la Cour de cassation, il meurt le 19 février 1841. Son épitaphe au cimetière du Montparnasse porte sobrement : « Ci-gît Chauveau-Lagarde, avocat de la Reine au procès de 1793. »

La Chapelle expiatoire

« Suivant moi, la chapelle expiatoire est un vrai chef-d'œuvre, surtout les portiques de l'entourage d'une composition si ferme et si caractéristique. »

Charles Garnier, lettre à Charles Bigot, 1883

Cet édifice, « peut-être le monument le plus remarquable de Paris », selon Chateaubriand, se trouve au cœur du VIII^e arrondissement, dans le square Louis XVI. Il est un des rares monuments mémoriels de la Restauration préservés.

La Chapelle expiatoire s'élève à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial de la Madeleine, ouvert en 1722. En 1770, les victimes de « la grande presse de la rue Royale », un drame survenu pendant les festivités du mariage entre le futur Louis XVI et Marie-Antoinette, y sont inhumées.

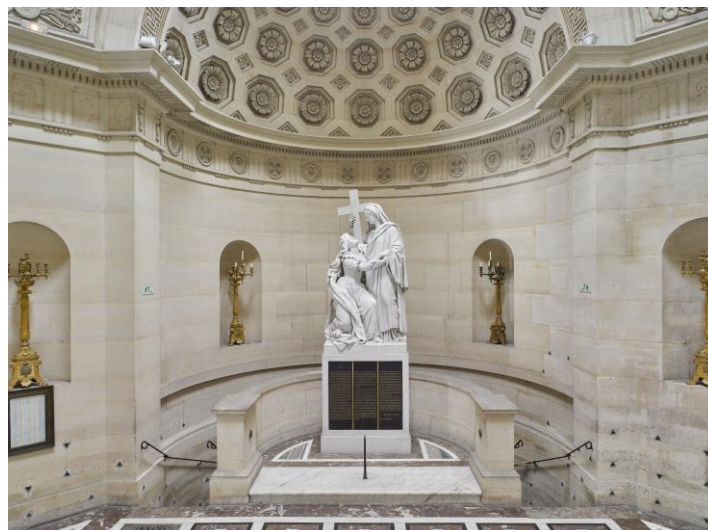
Sous la Révolution française, le cimetière, situé à proximité de l'actuelle place de la Concorde où est, le plus souvent, dressée la guillotine, accueille les dépouilles de nombreux condamnés jusqu'à sa fermeture en mars 1794. Brissot, Vergniaud, Olympe de Gouges, Philippe-Egalité, Madame Roland et Madame du Barry y sont notamment inhumés.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI y est enterré puis, le 16 octobre, Marie-Antoinette. Sous la Restauration, Louis XVIII fait transférer les dépouilles du couple royal, le 21 janvier 1815, à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France.

L'édification de la Chapelle expiatoire, à partir de 1816, a une vocation mémorielle. Pour son commanditaire, Louis XVIII, l'édifice doit réaffirmer l'autorité du principe monarchique et rappeler le péché que constitue la mort de Louis XVI. L'architecte Pierre François Léonard Fontaine, secondé par Hippolyte Lebas, est chargé des travaux. D'inspiration néo-classique, fortement marquée par l'esprit romantique, la chapelle expiatoire est achevée en 1826. Dans la nef, deux sculptures monumentales illustrent le drame des souverains : l'Apothéose de Louis XVI par Joseph Bosio et Marie-Antoinette soutenue par la Religion par Jean-Pierre Cortot.

Souvent menacée de démolition, la Chapelle expiatoire est classée monument historique en 1914, à la veille de la Grande Guerre.

La Chapelle expiatoire est gérée, restaurée, animée et ouverte à la visite par le Centre des monuments nationaux. En 2017, elle a accueilli 23 674 visites.



© Benjamin Gavaudo – Centre des monuments nationaux

Informations pratiques

Chapelle expiatoire

29, rue Pasquier

75008 Paris

01 42 65 35 80

chapelle.expiatoire@monuments-nationaux.fr

www.chapelle-expiatoire-paris.fr

Horaires

D'octobre à mars : les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10h-12h30 et de 13h30-17h

D'avril à septembre : du mardi au samedi de 10h-12h30 et de 13h30-18h30

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture

Tarifs

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 5 €

Tarif groupes scolaires : 20 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires

RSA, aide sociale

Journalistes

Accès

Métro : lignes 3, 12, 13 et 14, Saint-Lazare

Métro ligne 9, Saint-Augustin

Bus : lignes 32, 43, 49, 84 et 9

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Enfin, en 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral de Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet